Château Holtzer Unieux

Ce château représente une très bonne illustration des demeures édifiées par les maîtres de forges sous le second Empire.

Origines

Sa construction est due à la famille Holtzer qui a développé l'entreprise éponyme à Unieux. Comme beaucoup de métallurgistes régionaux, le fondateur de cette dynastie, Jacob Holtzer (1802-1862) est originaire du nord de l'Alsace, de Klingenthal où son père était ouvrier forgeur à la Manufacture d'armes. Il est venu travailler avec son cousin Jean à l'usine stéphanoise de la Bérardière vers 1817, puis a fondé un atelier à Cotatay (Le Chambon-Feugerolles), puis à Unieux au Vigneron sur les rives de l'Ondaine 1832.

Il a donné un essor considérable à cette usine, faisant passer le tonnage d'acier produit de 100 t à 1650 t entre 1839 à 1860. Innovant sans cesse pour produire un acier de grande qualité, il accroît la surface des bâtiments de l'usine de 420 à 31000 m2, et porte les effectifs de ses ouvriers à 500.



Jacob Holtzer

Il édifie également des logements (casernes) pour loger ses employés, en particulier ceux qu'il fait venir d'Alsace, développe des équipements et des écoles, une caisse de secours, selon une politique paternaliste très influencée par ses conceptions alsaciennes et protestantes. Jacob Holtzer logeait au milieu de l'usine dans un bâtiment qu'il avait fait édifier en 1833¹.

¹ On peut encore voir ce bâtiment situé rue Holtzer et rue des Forges. Au dessus de la porte arrière figure un linteau portant la date et le nom des deux frères Holtzer entourés d'étoiles et de rouets évoquant la présence de l'hydromotricité

Jacob Holtzer se retire en 1860, laissant la direction de l'entreprise à son fils Jules et à son gendre Frédéric Dorian. La société prend alors le nom Jacob Holtzer et Cie.

C'est à ce moment qu'intervient la construction du château C'est son fils, Jules , qui fit édifier le château au Vigneron sur le coteau qui domine l'usine entre 1861 et 1864. Dans le même temps, son gendre Frédéric Dorian fit aussi construire son château tout près et en face, sur la commune de Fraisses. L'usine et le château restèrent dans la famille Holtzer, au nom de Jules, puis, après le décès de ce dernier en 1874, de ses fils Louis (1862-1893) et Marcel (1868-1916). Dès 1910, la société est passée en Société Anonyme.

Après cette date, l'entreprise a conservé un caractère encore familial, mais un changement important est intervenu en 1953 lorsqu'elle est entrée dans le nouveau groupe régional la Compagnie des Ateliers et Forges de la Loire. En 1970, cette société a elle-même été fondue dans une plus vaste entité, Creusot-Loire, qui connaîtra une liquidation en 1983. La reprise de certaines activités par Usinor n'empêchera pas le démembrement des installations

Le château a suivi ces changements de propriétaires successifs. Logeant les ingénieurs de la CAFL, il a été vendu au début des années 2000 à une Congrégation traditionnaliste (La Fraternité Saint Pie X) qui y a installé une école et un prieuré.

Le château



Le site du château avec maison de gardien sur la route

Le château a été construit par l'architecte et ingénieur stéphanois Gustave Leroux, auquel on doit également l'édification de lignes de chemin de fer et de tramway dans la région stéphanoise, ainsi que celle de bâtiments industriels pour la société Dorian-Holtzer. Il est également l'architecte du château Dorian à Fraisses.

Par sa masse et sa complexité architecturale, il exprime la réussite de la famille Holtzer. Son architecture évoque les hôtels particuliers de son époque.

F. Porte² décrit ainsi le château : « Conçu comme une résidence principale près de l'usine de l'entreprise, le style néo-historique est inspiré de l'époque Louis XIII par l'usage et le jeu des briques et des fausses pierres de placage. Les frontons classiques utilisés pour exalter le triomphe de la métallurgie remplacent les traditionnelles armoiries de la noblesse. Le plan d'une composition encore classique commence à exprimer au dehors certains volumes intérieurs ».



Plan massé disposé en quadrilatère. Façade principale avec deux façades latérales également monumentales, fermant une cour disposée à l'arrière et encadrée de deux petites tours.

_

² PORTE F., (1986), Folies des grandes demeures, Parcs et châteaux du 19^{ème} siècle à la périphérie stéphanoise et dans la plaine du Forez, Mémoire d'étude, Ecole d'Architecture de Saint-Etienne, ronéotypé



L'architecture qui associe divers styles mérite le qualificatif d'éclectique.

Le bâtiment est élevé dur 2 niveaux plus un étage en mansarde. On observe une belle disposition symétrique, de part et d'autre d'une partie centrale. Les fenêtres du bas sont surmontées de linteaux en anse de panier, celle de l'étage de frontons triangulaires. Les lucarnes aménagées à l'étage mansardé sont surmonté de frontons et corniches en forme de demi cercle.

La partie centrale est richement traitée. Elle comporte une avancée en forme de péristyle servant d'entrée soutenant un balcon à balustrade. Il précède une porte monumentale surmontée d'un fronton en demi-cercle brisé à volutes, dont le centre est occupé par un le monogramme Holtzer entouré de feuillage sculptés.

A l'étage supérieur est placée une fenêtre surmontée d'un fronton monumental où sont représentés deux personnages entourés des attributs de la métallurgie.



Marteau pilon entouré de deux métallurgistes avec leurs outils



Vue latérale qui souligne un traitement assez proche de la façade principale. On remarque comment l'avant corps est surmonté d'une coupole en forme de dôme, percé d'un oculus



Vue de l'arrière du château à présent occupé par une école

Des modifications ont été apportées sur la façade arrière, et une chapelle a été ajoutée.

La décoration intérieure est solennelle, avec utilisation de colonnades antiques avec chapiteaux corinthiens.